

P E T I T P A N O R A M A D E L A L I T T É R A T U R E

Moyen Âge

Fortement marqué par le culte de l'honneur et la foi chrétienne, le Moyen Âge voit d'abord s'épanouir (XI^e- XIII^e siècles) le genre épique : chansons de geste que récitent les trouvères.

Mais, dès le XII^e siècle, fleurit, d'abord dans le midi de la France, puis dans le nord, une littérature dite courtoise - car elle s'épanouit dans les cours seigneuriales : les troubadours y chantent l'amour de la Dame. C'est aussi l'époque des romans courtois qui racontent les légendes celtes des chevaliers de la Table ronde : Chrétien de Troyes.

A la même époque, apparaît une littérature d'inspiration populaire (fabliaux, Roman de Renart) où bourgeois et paysans se réjouissent de voir les grands (le lion, l'ours, le loup) vaincus par le rusé Goupil.

Une poésie où s'épanchent des êtres malmenés par la vie surgit : Rutebeuf, Charles d'Orléans, Villon.

XVI^e siècle : la Renaissance

Renaissance après les longues "ténèbres" du Moyen Âge que rejettent tous ces hommes qui découvrent le Nouveau Monde, redécouvrent avec enthousiasme l'Antiquité, sont sensibles au raffinement d'un art de vivre venu d'Italie, et proclament leur foi dans l'Homme, d'où le nom d'humanistes qu'on leur donne. Les poètes eux-mêmes participent à cette Renaissance : regroupés dans la Pléiade, ils adoptent l'ode, l'épigramme et l'épître des Anciens mais aussi le sonnet italien.

La seconde moitié du siècle est assombrie par les guerres de religion. Montaigne (1533-1592) se met en quête d'une sagesse individuelle, nourrie de la lecture des Anciens, mais fruit d'une réflexion personnelle, dont il nous livre la démarche dans les *Essais*. Rabelais (1485 ?-1553) se sert des géants de ses romans *Gargantua* et *Pantagruel* pour proclamer la grandeur de l'homme, dont le rire est une vertu.

XVII^e siècle : le siècle classique

Après le bouillonnement de l'âge baroque marqué par la recherche de ce qui est mouvement, passion, illusion (goût pour les trompe-l'œil), après les raffinements de la préciosité, la seconde moitié du siècle, dominée par la figure de Louis XIV, voit s'épanouir un art qui donne une impression de perfection et qu'on appelle classique. Expression d'une société où la religion et les valeurs féodales (honneur, gloire) restent prédominantes, les œuvres littéraires en font aussi la satire et expriment la conviction qu'il existe une nature humaine unique que l'on retrouve dans tout être humain.

XVIII^e Siècle : le siècle des Lumières

Après l'austérité de la fin du règne de Louis XIV, on assiste à une sorte d'explosion dans la société : goût pour les fêtes, bouillonnement intellectuel qui conduit à une réflexion sur la société et les différents régimes politiques et qui trouvera son aboutissement dans la Révolution de 1789.

La seconde partie du siècle voit l'apparition d'un courant sensible qui préfigure le romantisme.

XIX^e siècle : romantisme et industrialisation

La fin de l'épopée napoléonienne et la Restauration (1815) laissent la jeunesse sans idéal, en proie à un mal de vivre que l'on appellera le mal du siècle et qui va s'exprimer dans la poésie romantique où le poète épanche ses propres souffrances et chante une nature tourmentée où il se retrouve.

En réaction contre cette poésie personnelle, les poètes du Parnasse créent une poésie dont le seul but est d'exprimer la beauté par la perfection formelle.

Mais c'est le roman qui va connaître une sorte d'âge d'or dans cette société marquée par de profondes modifications sociales (montée de la bourgeoisie, apparition d'une classe ouvrière, décadence de l'aristocratie). Si l'ère industrielle suscite la tentation du réalisme elle aboutit finalement, par le miracle de l'art, à une transfiguration de la réalité aussi bien dans la littérature (les romans de Zola font plus penser à l'épopée qu'à un écrit réaliste) que dans la peinture avec l'Impressionnisme (1870).

XX^e Siècle : le siècle des ruptures

Les progrès de la technique font peser sur l'humanité des menaces grandissantes. Le XX^e siècle apparaît à la fois comme le siècle des conquêtes scientifiques et celui de leur contestation.

L'art est marqué par la recherche de tout ce qui casse la vision traditionnelle et construite des choses, par la valorisation de tout ce qui est irrationnel, la découverte du caractère absurde de la condition humaine et la prise de conscience que l'individu n'est rien et que l'homme universel n'existe pas.

Si les formes de littérature que nous avons vues apparaître aux siècles précédents subsistent, tout ce qui est novateur exprime l'angoisse des hommes d'aujourd'hui devant un monde où l'individu est bien souvent écrasé par des forces qui le dépassent.